

## 8

DES ESPACES VERTS MIEUX CONÇUS,  
DONC MOINS COÛTEUX

Tous les espaces verts ne sont pas par nature écologiques tant par le choix des essences végétales que par la gestion qui s'en suit. Les praticiens, longtemps strictement horticoles, basculent progressivement vers le choix d'espèces plus adaptées aux conditions du milieu et cherchent à créer des espaces verts diversifiés tant dans leur composition que dans leurs usages. L'effort de conception va conditionner la gestion future, que l'on voudra beaucoup moins interventionniste (moins d'entretien, moins d'arrosage, pas d'intrants chimiques) afin de laisser s'exprimer les dynamiques naturelles et réaliser des économies (y compris dans des jardins et parcs historiques). Toutes les strates (arborée, arbustive, herbacée et muscinale) ont leur utilité, chacune adaptée à différents contextes. Dans une « ville nature », les mauvaises herbes sont devenues les bonnes ! La conception des espaces verts, si elle se veut écologique, doit répondre aux exigences suivantes<sup>1</sup>:

- Conserver la végétation existante et pionnière qui subsiste après le chantier, notamment les arbres ;
- Préférer les vivaces aux annuelles, elles nécessitent moins d'entretien ;
- Associer à l'équipe paysagiste des botanistes pour le choix des plantations, ou se référer à des listes d'espèces indigènes (parfois associées à des signes de reconnaissance<sup>2</sup>) : il est nécessaire de privilégier les essences locales adaptées aux conditions du milieu et d'éviter les variétés horticoles créées par transgénèse en laboratoire<sup>3</sup>;
- **Diversifier la palette végétale et les strates** (muscinale, herbacée, arbustive et arborescente) au sein de l'espace vert, **varier les hauteurs et les formes** (patches, prairie, bosquet, haie, mare, talus, pierraille, etc.) tout en conservant du bois mort par endroits ;
- Favoriser l'**habitat des pollinisateurs sauvages**, comme la prairie naturelle fleurie ou des aménagements spécifiques (abris et refuges) ; en complément, l'abeille domestique et le miel sont d'excellents vecteurs de sensibilisation à l'importance de la pollinisation ;
- Ne pas importer systématiquement de la terre végétale enrichie, sans avoir fait l'effort de valoriser la terre locale ;
- Pour adapter les espaces aux besoins humains, il est utile d'organiser une **méthode participative** pour recueillir les avis des riverains/futurs occupants sur leurs besoins en matière d'usage d'espaces verts ;

Par ailleurs, la multiplication des barrières artificielles (murets et grillages mitoyens) est un vrai fléau pour le déplacement des espèces. Elles participent à la fragmentation des paysages et au mitage de l'espace. Si l'hétérogénéité de l'espace favorise la diversité des situations pour la nature, elle peut aussi réduire les interactions entre espèces, comme la prédation, la reproduction, conduisant à certaines situations où une espèce prédomine sur les autres. On parle alors de phénomène invasif, pourtant occasionné par une mauvaise conception de l'espace en amont. Les surcoûts de la gestion pourraient être réduits par une meilleure conception de l'espace urbain, notamment en réduisant leur nombre, ou en les substituant par des haies aux essences adaptées.

1. Le label EcoJardin et son référentiel public associé sont des outils références en matière de gestion écologique des espaces verts. [www.label-ecojardin.fr](http://www.label-ecojardin.fr)

2. Ministère de l'écologie « *Conservation et utilisation durable d'espèces végétales indigènes pour développer des filières locales* » qui vise à favoriser le développement de filières de plantes d'origine locale contribuant à la préservation de la diversité génétique. <http://s265831852.onlinehome.fr/sites/default/files/telechargements/WebFM/conservation/publications/DPSemencesFCBN2012bd.pdf>

3. Exemple de transgénèse chez le rosier – <http://www7.inra.fr/dpenv/pdf/meyned21.pdf>

4. La méthode des sociotopes développée à Stockholm par Alexander Ståhle et Anders Sandberg permet de réaliser une telle cartographie : <http://sociotopes.eklablog.com>



© Marc Barra

En laissant s'exprimer la végétation spontanée, dans une perspective moins horticole, la conception des espaces verts est moins coûteuse et plus profitable à la biodiversité. Ici un jardin écologique de la Ville de Niort.

- Éviter l'excès de grillages et barrières physiques artificielles afin de réduire la fragmentation des espaces extérieurs ; ils peuvent être remplacés par des haies végétales, aussi efficaces en termes de protection et très utile pour l'intégration paysagère et l'accueil de la faune et la flore (de type haie vivrière plutôt que haie mono-spécifique) ;
- Si le contexte le permet, créer de nouveaux éléments de corridors biologiques (haies, mares, bandes enherbées, murs en pierres sèches, passages à faune).